

ACQUISITIONS

2015



Le cahier philosophique d'Afrique, année 2015, n°0013. Presses universitaires de Ouagadougou, 2015



Kojève mon ami / Marco Filoni, Nino Aragno editore, 2013.



Leçons sur le rationnel et l'irrationnel : métaphysique, critique, pratique / André Stanguennec, Ellipses, 2015.

Ces 23 Leçons sur le rationnel et l'irrationnel, données plusieurs fois au Département de philosophie et reprises à l'Université Permanente de Nantes ; s'adressent à tout amateur de philosophie. Les relations du rationnel et de l'irrationnel qui font leur objet, sont un thème de réflexion permanent de la philosophie dans son histoire. Elles sont envisagées ici à trois points de vue successifs : celui de la métaphysique, antique,

classique et moderne ; celui de la critique de la raison métaphysique, menée de diverses manières ; celui de la pratique humaine, où la raison est confrontée à son Autre, dans la morale et la politique, la pratique scientifique et artistique.

L'auteur pense avoir lui-même dégagé une "leçon singulière" de ces analyses : "au titre d'affect irrationnel et de constante anthropologique, "l'inquiétude de soi" semble motiver toute recherche féconde de rationalité de la part de "l'homme intranquille".



Politique, Etat, Souveraineté : faire « comme un ». Livre 1, Le Lieu politique : constitution et déconstitution / Hélène Desbrousses, Centre de sociologie historique, Lapalisse, 2015.

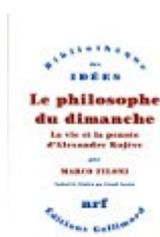
Les grandes interrogations sur la politique, la Cité, la République, se posent le plus souvent au cours de périodes où les réalités auxquelles ces notions sont communément référées sont en voie de délitement. Il en était ainsi dans l'Antiquité, comme en attestent, parmi d'autres, les

préoccupations qui se font jour dans les écrits de Démosthène, Aristote, Cicéron. C'est aussi, en substance, ce qu'énonçait il y a plus de quinze siècles, Augustin, lorsque, dans une formule ramassée, se fondant sur la définition cicéronienne de la *res publica*, il confrontait celle-ci à sa réalité :

La république n'est plus puisqu'elle a cessé d'être la chose du peuple. Nous n'avons plus que le nom de république dont la réalité est dès longtemps perdue. Dans des circonstances où paraissent, une nouvelle fois, se défaire des institutions humainement construites, politique, république ou nation, il importe de savoir si l'usage de ces mots recouvre des réalités vivaces ou en voie de déconstitution. Il convient pour cela de « savoir à quoi on a affaire », de quels objets on parle, c'est là l'ambition de cet essai. Il ne s'agit pas pour autant de forger de toutes pièces des concepts inédits et vides, mais plutôt de travailler à penser la politique et ses lieux de réalisation, non en tant qu' 'idées, mais en tant que "choses", réalités concrètes, faisant retour aux réflexions de ceux qui se sont attachés à les concevoir dans leurs processus de constitution.



Hannah Arendts 1940-TAL : en ickebiografi i tre delar / Annika Ruth Persson, Kabusa Böcker, Falun, 2014.



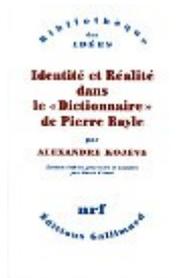
Le philosophe du dimanche : la vie et la pensée d'Alexandre Kojève / Marco Filoni, Gallimard, 2010.

Le fait est bien connu, Alexandre Kojève a exercé une influence majeure sur la philosophie française d'après 1945, à partir de l'enseignement sur Hegel dispensé dans son séminaire à l'École pratique des hautes études au cours des années 1930 et recueilli, par les soins de Raymond Queneau, dans son Introduction à la lecture de Hegel, parue en 1947. Mais au-delà de cette notoriété certaine, le personnage reste parfaitement mystérieux.

Sa biographie n'y est pas pour rien. Né à Moscou en 1902, neveu de Kandinsky, Alexandre Kojève, après des études en Allemagne, s'établit en France en 1926 et commence la carrière de maître à penser que l'on sait. Mais aussitôt après la fin de la guerre, il entre dans l'administration. Il passera les vingt années suivantes au sein de l'élite de la diplomatie mondiale et de la haute finance. Il devient « le philosophe du dimanche », selon le mot de Raymond Queneau, poursuivant son activité philosophique de façon semi-clandestine pendant les week-ends. C'est seulement plusieurs années après sa mort, survenue en 1968, avec la publication de nombreux inédits, que le public pourra prendre la mesure de l'œuvre élaborée de la sorte dans l'ombre.

L'ouvrage de Marco Filoni éclaire de l'intérieur ce destin hors norme. Il reconstitue les milieux intellectuels d'origine où Kojève a grandi et retrace ses années d'études. Il reconstruit la formation de ses choix théoriques fondamentaux dans le champ intellectuel

qui leur donne sens, en recourant abondamment pour ce faire à des matériaux d'archives et à des textes inédits. Des matériaux qui ne restituent pas seulement la dimension humaine du philosophe, mais qui rendent sa pensée mieux intelligible.



Identité et réalité dans le "Dictionnaire" de Pierre Bayle / Alexandre Kojève, A. , éd. présentée et annotée par M. Filoni, Gallimard, 2010. Contrairement à ce que l'on a toujours cru, Kojève n'a pas consacré ses leçons à l'École pratique des hautes études uniquement à la Phénoménologie de l'esprit de Hegel. Il a donné un cours sur Pierre Bayle, en 1936-1937, dont procède le texte inédit publié ici. Ce détour constitue un moment important dans l'élaboration de l'anthropologie athée qui occupe alors Kojève. Une lettre à Leo Strauss donne l'idée de

l'enjeu qu'il attachait à cette lecture : « Ce qu'était pour Bayle l'opposition protestants-catholiques, c'est aujourd'hui l'opposition fascisme-communisme. Je crois que les mobiles et le sens de la "position intermédiaire " sont, chez Bayle, plus clairs que chez les actuels "démocrates".»



La dimension politique du langage : essai sur Eric Weil / Stève Gaston Bobongaud, S.G., GBP, 2011.

Les investigations épistémologiques présentées ici correspondent à un ensemble de propositions buissonnières autour du langage dans la pensée d'Eric Weil. En scrutant la production théorique weilienne, il s'est agi d'envisager le fait du langage dans la mesure où il rapproche et différencie l'homme de l'animal et participe à la structuration existentielle de l'être humain en face de la violence, qui apparaît comme l'autre de la raison. En d'autres mots, la recherche montre que, chez Eric Weil, le plan du langage représente le milieu qui facilite la spécification anthropologique et la configuration raisonnable de l'être-homme dans le monde. Comme tel, il équivaut au sol d'émergence et d'historicisation de l'être humain. Le langage contribue à l'auto-constitution authentique de l'homme et à son inscription durable dans le monde. Il aide les hommes à s'orienter dans le temps ainsi qu'à organiser leur histoire. Il permet aussi au philosophe de surgir au plan mondain puis le conduit à se manifester comme homo theoreticus dans et au-delà de la spatialité et de la temporalité. L'originalité du livre se situe proprement dans l'élaboration d'une lecture omni-compréhensive du système weilien et dans la conception de la vocation politique du langage. L'auteur établit que la philosophie d'Eric Weil, sans correspondre à une discipline scientifique ou technique du langage contient, en tant que telle, une pensée du langage décisive et fondatrice, une pensée du langage qui comprend le sens de la violence et celui de la présence (la présence dans le temps de l'histoire en tant qu'existence dans la vision du Tout sensé).

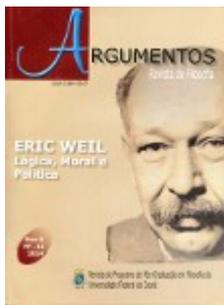


Singularité des traditions et universalisme de la démocratie : étude critique inspirée d'Eric Weil / Jean-Baptiste Kabisa Bular Pawen, L'Harmattan, 2007.

Toute culture se définit par une dynamique et s'ouvre de l'intérieur à d'autres possibilités qui, en un sens, lui appartiennent déjà en tant que culture humaine, potentiellement démocratique et tyrannique. Les dictatures africaines, selon l'étude du docteur Kabisa, trouvent leur origine tant dans des traditions internes que dans des facteurs historiques

liés à la banalisation de la violence idéologique, militaire et économique exercée sur l'Afrique subsaharienne par des « puissances » financières et militaires prédatrices qui ont imposé le modèle du « chef médaillé » colonial.

L'auteur développe ses réflexions, extrêmement cohérentes et engageantes, en s'appuyant sur des sources très diversifiées de la philosophie politique contemporaine et des sciences politiques. Il exhorte les dirigeants africains à renoncer définitivement à la complicité infantile contre leur peuple, à opter pour de nouvelles « civilités politiques » pouvant garantir la viabilité de l'espace économique et socioculturel de l'Afrique.



Eric Weil : Lógica, Moral e Política. N°spécial d'Argumentos, Revista de Filosofia. Ano 6, nº11, 2014. Universidade Federal do Ceará, Fortaleza, 2014.



Eric Weil : der Weg des Denkens in die Gegenwart und die Entscheidung für die Vernunft / Patrick Schuchter. Passagen Verlag, Wien, 2014.

Mit einer einführenden Lektüre in die Logik der Philosophie, dem Hauptwerk des französischen Philosophen Eric Weil, füllt das Buch eine bedeutende Lücke in der Rezeption französischen Denkens im deutschen Sprachraum.

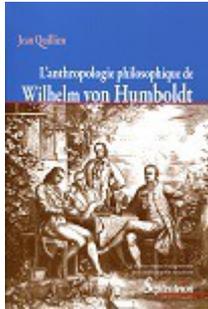


Eric Weils Logik der Philosophie : eine phänomenologische Relektüre / Peter Gaitsch. München : Verlag Karl Alber, 2014.

"Die Philosophie ist die Suche nach der Wahrheit". "Die Erste Philosophie ist also keine Theorie des Seins, sondern die Entwicklung des Logos, des Diskurses, für ihn selbst und durch ihn selbst, in der Wirklichkeit des menschlichen Daseins, das sich insofern in seinen Verwirklichungen begreift, als es sich verstehen will. Sie ist keine Ontologie, sondern eine Logik, und zwar nicht Seins, sondern des

konkreten menschlichen Diskurses der Diskurse also, die den Diskurs in seiner Einheit ausbilden".

"Der Mangel jedes Beginns in der Philosophie ist es, Beginn zu sein : Die Wahl des Ausgangspunktes ist weder gerechtfertigt noch rechtfertigbar, da noch nichts ausgemacht ist ; der Leser wird dem Autor, der die Gründe seiner Wahl erst am Ende des Werks (wenn es denn ein Ende gibt) liefern kann, Kredit geben müssen[...]." Eric Weil.



L'anthropologie philosophique de Wilhelm von Humboldt / Jean Quillien. Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2015.

Wilhelm von Humboldt (1767-1835) est une personnalité souvent citée, un auteur peu connu, un penseur méconnu. Son œuvre ne trouve guère place que dans les histoires de la linguistique, comme une étape dans la série des réflexions métaphysiques sur le langage ou un moment de la préhistoire d'une science, la linguistique. En vérité, sa théorie du langage ne peut se comprendre, en sa signification profonde et en sa visée essentielle, à partir des seuls écrits strictement linguistiques plus tardifs (après 1820), mais requiert la mise à jour, objet de la présente étude, de la fondation philosophique sur laquelle elle repose tout entière. Celle-ci a été construite dans la décennie 1790-1800 sur fond d'une méditation approfondie et renouvelée du kantisme puis, sur cette base théorique, à travers l'exploration méthodique, constamment appuyée sur un savoir positif considérable, de divers domaines de la connaissance et de l'activité humaines. Compris comme autant d'essais pour élucider, grâce à la coopération de la spéculation et de l'empirie, la question : Qu'est-ce que l'homme ? reconnue comme la question fondamentale de la philosophie, les écrits apparemment hétérogènes de cette période décisive révèlent alors une réelle unité. Cette pensée, ainsi dévoilée, se montre comme une tentative très originale, sans doute en son temps inactuelle, pour frayer, à partir du criticisme décelé comme le début de la modernité, une voie tout à fait autre que celle qui, de Fichte à Hegel, s'est imposée à la postérité, celle d'une anthropologie philosophique, qui effectue la transformation de la philosophie transcendantale en une philosophie de l'homme. Celle-ci, élaborée très tôt, au tournant de deux siècles, contient la clé de l'intelligibilité de ce qu'on appelle la « philosophie du langage » de Humboldt, laquelle n'est est, de fait, que l'ultime figure, celle qui achève cette transformation en découvrant le langage comme la médiation dernière entre l'homme et le monde. Dans cette optique, cette pensée authentiquement philosophique peut être appréciée comme l'origine d'une interprétation de l'univers humain qui ne trouvera sa reprise qu'en notre siècle.

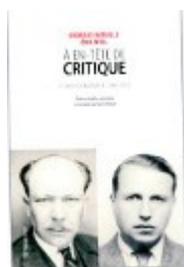


Jürgen Habermas, Eric Weil et les limites politiques de la société civile contemporaine. Contribution à la réflexion sur le sens de l'engagement politique citoyen / thèse de doctorat en philosophie soutenue par Koffi Amétépé sous la codirection de P. Canivez et de M. Savadogo. 2015.

La présente investigation sur le thème «Jürgen Habermas, Eric Weil et les limites politiques de la société civile» se veut une «contribution à la réflexion sur le sens de l'engagement politique citoyen». En effet, en conférant à la société civile la vocation politique de légitimation de

l'Etat, le philosophe et sociologue allemand, Jürgen Habermas, postule que la prise de parole sous forme d'exercice public de la raison suffirait pour enclencher un Agir communicationnel à même de faire du citoyen l'acteur et le destinataire des lois et des institutions qui le gouvernent. Mais cet aboutissement ne va pas de soi. Elle dépend, selon le philosophe français, Eric Weil, de conditions particulières induites par la nature et le fonctionnement de la société moderne. La principale préoccupation de cette investigation qui, ose un dialogue virtuel entre les deux penseurs, est de montrer que, si le triomphe planétaire de l'idée de société civile contribue à l'accélération de l'avènement d'une société universellement administrée dans les limites de la simple raison, l'atteinte de cet objectif reste minée par l'omniprésence de la violence et du non-sens dans la sphère politique contemporaine. Aussi, pour sortir de cette double impasse à laquelle s'expose l'exercice public de la raison, le dialogue entre Jürgen Habermas et Eric Weil s'achève par la primauté de la question du sens. Un aboutissement qui se justifie et justifie par conséquent l'engagement politique citoyen. Car, c'est en continuant à agir de façon raisonnable et non-violente, seul et/ou avec les autres pour l'avènement d'un Etat vrai, malgré la persistance de l'irrationalité, de la violence et du non-sens, que le citoyen contribue au renouvellement du sens de son existence individuelle et collective.

2014



Georges Bataille - Eric Weil. A en-tête de Critique. Correspondance entre Georges Bataille et Eric Weil (1946-1951) / établie, présentée et annotée par Sylvie Patron. Ed. Lignes, Paris, 2014.

Les revues sont nombreuses à naître à la Libération. Toutes n'eurent pas la même importance que Critique, et très rares sont celles qui paraissent encore aujourd'hui. C'est l'une des raisons pour lesquelles la correspondance échangée par Georges Bataille, son fondateur et directeur, et Eric Weil, important philosophe allemand que Bataille

associe à la direction des premières années de la revue, est si instructive. On y lit certes les considérables difficultés éditoriales qu'elle a rencontrées d'abord : deux éditeurs en quatre années, avant de trouver avec les Editions de Minuit, en 1950, celui qui lui sera désormais fidèle.

Mais là n'est pas l'essentiel, qui tient dans l'échange profond et souvent tendu de deux

intellectuels que beaucoup oppose, excepté leur commune volonté d'oeuvrer à la réussite d'une revue "bibliographique", "représentant l'essentiel de la pensée humaine prise dans les meilleurs livres" français et étrangers, ainsi que Bataille l'annonçait dès son premier projet. Si cela devait suffire à disitnguer Critique des revues d'opinion, il n'en faudra pas moins compter avec les passions politiques : délicat équilibre à trouver entre marxistes et non marxistes, communistes et gaullistes, existentialistes et surréalistes ; enfin, entre "spécialistes" qu'Eric Weil choisit avec beaucoup de scrupules et "intellectuels", pour la plupart amis de Bataille, revenant avec lui d'un entre-deux-guerres commun et passionné.

2013



A retomada na filosofia de Eric Weil / coordenação científica Luís Manuel A.V. Bernardo, Patrice Canivez, Evanildo Coteski. Cultura : revista de história e teori das ideias. Vol. 31-2013 / II Série. Chc, Lisbonne, 2013.



Analogie de l'être et attribution du sens : la dialectique réflexive (III) / André Stanguennec, Presses universitaires du Septentrion, Lille, 2013.

Troisième et dernière recherche de La dialectique réflexive, achevant la constitution de l'ontologie du soi ou "séisme". L'intérêt du livre n'est pas seulement spéculatif ou de philosophie théorique, mais, conformément à la méthode mise en oeuvre dans les deux premiers volumes, également historique, puisque ce sont les traditions de "l'analogie de l'être", de "l'attribution" et de la "participation" en régime métaphysique, notamment chez les auteurs dits scolastiques, de même que les rapports entre religion et philosophie, en particulier chez Saint Thomas et Hegel, qui sont au coeur de l'ouvrage.



Qu'est-ce que l'action politique ? / Patrice Canivez, Vrin, Paris, 2013.

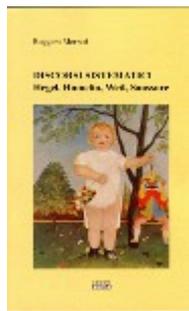
- Quels rapport peut-in établir entre la politique comme exercice du pouvoir et la politique comme processus de décision collective ?
- Quels sont les problèmes que toute action politique doit traiter aujourd'hui, notamment dans le contexte de la mondialisation ?
- Quel est l'avenir de l'action politique ? A quelles conditions peut-on passer de la logique du conflit à celle de l'action concertée ?



Le questionnement métaphysique d'A.N. Whitehead / Jean Marie Brevart, Les Editions Chromatika, Louvain-la-Neuve, 2013.

Ce livre se propose d'examiner le questionnement métaphysique tel que le manifeste l'oeuvre d'A.N. Whitehead (1861-1947) à l'aide d'outils empruntés à Eric Weil (1904-1977). L'oeuvre de Whitehead trouve sa formulation la plus achevée dans *Process and Reality* (1929), où est développée la thèse selon laquelle toute réalité peut être interprétée en termes de "processus" plus ou moins complexes. Cette vision, que l'on

pourrait rapprocher de celle de Bergson, est riche de nombreuses applications, entre autres l'esthétique, la morale, la politique, et la religion. On étudie donc d'abord ici les relations entre ces divers champs pratiques et leur reprise par la métaphysique. Sans remettre en question la profondeur de cette vision, on la prolonge en une seconde étape, afin de dessiner l'intention philosophique qui lui est sous-jacente. Pour ce faire, l'auteur utilise une distinction faite par Weil entre les catégories que celui-ci appelle métaphysiques et celles qu'il nomme philosophiques. Chez Whitehead, la référence initiale de la métaphysique aux différents champs de la pratique humaine trouve sa justification finale dans une intuition philosophique rendant pertinentes toutes ces pratiques selon la conception unitaire d'une créativité universelle.



Discorsi sistematici : Hegel, Hamelin, Weil, Saussure / Ruggero Morresi, Edizioni Simple, Macerata, 2013.

I discorsi sistematici qui a tema si caratterizzano per la loro coerenza, fondata, sull'unità di forma e contenuto che in essi si realizza. Si tratti dell'assoluto di Hegel, della personalità di Hamelin, della violenza come l'altro della filosofia (Weil), del rapporto lingua-pensiero (Saussure), l'articolazione discorsiva di ogni singolo sistema si mostra coerente con sé e con la materia trattata. Le idee degli autori considerati superano d'altra parte l'epoca in cui i sistemi sono stati elaborati : dai

problemi attinenti alla secolarizzazione del cristianesimo (Hegel) a quelli del possibile contrapposto al necessario (Hamelin), che mettono in rilievo un tema importante delle filosofie novecentesche dell'esistenza ; dalla riflessione sullo Stato sovranazionale come risposta politica alla formazione della società globale (Weil) alla teoria del segno (Saussure), che non ha cessato di interessare gli studiosi, in linguistica come in filosofia.

2012



Herméneutique et dialectique : hommage à André Stanguennec / sous la direction de Pierre Billouet, L'Harmattan, 2012
"On serait tenté de dire d'André Stanguennec qu'il est, comme Eric Weil, un "kantien post-hégélien". Mais ce serait sans doute simpliste, car le passage par Hegel change beaucoup à l'affaire, notamment pour la dialectique et son statut. A cet égard, la dialectique réflexive montre derrière l'interprète du système l'auteur audacieux d'une oeuvre personnelle". (J-M. Lardic, Préface).

André Stanguennec expose (p.37-80) le "chemin de pensée, de la dialectique à l'herméneutique" qui l'a conduit à élaborer son oeuvre d'histoire de la philosophie et de philosophie systématique.

Christian Berner donne une présentation de l'essence de la critique permettant d'articuler critique, dialectique, herméneutique, discussion.

Pierre Billouet expose le système de la Dialectique réflexive à partir du concept de séisme pour permettre une critique interne cherchant à saisir les limites logiques du discours.

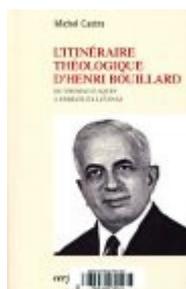
Gilbert Kirscher propose une confrontation de la Dialectique réflexive et de la Logique de la philosophie d'Eric Weil.

L'ouvrage se termine par les "Réponses" d' André Stanguennec (p. 137-150).



Morale et politique : quelques modèles philosophiques / André Stanguennec, M-éditeur, Vallet, 2012

Partant du fameux jugement de Rousseau dans l'Emile ("ceux qui voudront traiter séparément la morale et la politique n'entendront jamais rien à aucune des deux"), l'auteur explore d'abord les modes et modèles de philosophie posant une séparation stricte entre morale et politique (du stoïcisme à Machiavel et Hobbes, et jusqu'à la "belle âme" romantique). Concluant à leur échec, il fait ensuite l'examen de philosophies posant l'unité des deux- tantôt sur un mode analytique, tantôt sur un mode synthétique (Platon, Aristote, Rousseau, Kant, Hegel). Il conclut ce second point en montrant l'intérêt particulier des deux derniers modèles-voire de leur difficile synthèse- pour penser les expériences éthiques et politiques de notre temps. (pas de table des matières)



L'itinéraire théologique d'Henri Bouillard : de Thomas d'Aquin à Emmanuel Levinas / Michel Castro. Cerf, Paris, 2012

L'itinéraire d'Henri Bouillard, s.j. (1908-1981), quoique fortement marqué par Kant, est jalonné de plusieurs "rencontres" décisives dans l'élaboration de sa pensée. Thomas d'Aquin le familiarise avec la "nouvelle théologie" et le pousse à passer d'une démarche dogmatique à une approche herméneutique ; Maurice Blondel, lui, l'amène à opérer le tournant anthropologique de la théologie ; Karl Barth le rallie, avec réserve,

à sa position : si nous ne connaissons Dieu que par Dieu, c'est nous qui le connaissons ; Eric Weil l'entraîne à approfondir, à sa manière, le tournant anthropologique déjà entrepris, en mettant en avant le double herméneutique de l'existence humaine et du message évangélique, tout en refusant le recours aux sciences de l'homme en théologie ; enfin Emmanuel Levinas lui permet de cerner l'originalité chrétienne de l'incarnation de Dieu en Jésus.

Si ces cinq rencontres l'engagent à passer d'une démarche dogmatique à une approche herméneutique, elles l'écartent aussi d'une méthode généalogique entée sur les sciences humaines. A ce titre, il est témoin des grandes orientations théologiques contemporaines.



Lógica da filosofia / Eric Weil ; tradução Lara Christina de Malimpensa. Realizações editora, Sao Paulo, Brasil, 2012.

Seria possível dizer sobre Eric Weil o que ele mesmo dizia sobre Kant. Nada é mais característico de seu filosofar do que sua reconhecida preferência pelo fato. O fato decisivo, aos olhos de Eric Weil, é o da diversidade dos discursos filosóficos ou das maneiras de conceber o sentido do que é ou do que se deve fazer. Logica da Filosofia, principal livro de Weil, está em via de se tornar um dos clássicos da filosofia. Obra sistemática-que não é uma simples repetição de Hegel-em que o autor se propõe a reduzir a diversidade

dos discursos filosóficos a um número finito de figuras ideal-típicas- as categorias filosóficas-e articulá-las segundo uma ordem que tem o aspecto de um livre percurso do filosofar. A liberdade estabelece o discurso opondo-o a seu Outro, a violência que está no fundo da realidade.



Problemas kantianos / Eric Weil ; tradução Luiz Paulo Rouanet. Realizações editora, Sao Paulo, Brasil, 2012.

Os três ensaios aqui reunidos não pretendem, de modo algum, fornecer uma introdução ao pensamento kantiano ou um resumo de seu sistema. Não que empreendimentos assim sejam desprovidos de utilidade : como o conhecimento da filosofia faz parte da bagagem do homem culto, é desejável e necessário que se ponha à disposição do público aquilo que ele tem o direito de exigir, a saber : o meio de conhecer, sem demasiado esforço, teses, posições, resultados, regras de vida-em suma, as opiniões dos

pensadores do passado, tudo o que, desde a Antiguidade, transmite a doxografia. O objetivo proposto aqui foi outro. Não se trata tanto dos pensamentos de um grande autor quanto de seu pensar, não tanto de seus resultados quanto de seus problemas e de sua gênese. Esta obra trata de pesquisas, da busca de um espírito tão sério como inquieto e que não se contenta em conhecer a natureza ou os deixados pelo pensamento de seus predecessores, mas que deseja compreender, que deseja até mesmo compreender o que poderia significar compreender. Em outros termos, o propósito aqui não é simplificar o pensamento kantiano, o pensar de Kant, mas apresentá-lo, na medida de nossas capacidades de compreensão, tal como ele se cria a partir de uma intenção primeira-que só se descobre, por sua vez, ao final. Eric Weil.



Il movimento della morale : Eric Weil e Ágnes Heller / Andrea Vestrucci. LED, Milano, 2012.

Nell'ambito del panorama filosofico contemporaneo e attuale, il filosofo franco-tedesco Eric Weil (Parchim, 1904-Nizza, 1977) e la pensatrice ungro-angloasassone Ágnes Heller (Budapest, 1929) rappresentano due casi peculiari. Le loro filosofie, influenzate per ragioni storiche e scientifiche da un significativo intreccio di approcci e teorie, resistono e sfuggono a qualsivoglia classificazione ; questo vale anche per la loro riflessione eticopolitica, che spazia dalla discussione sulla giustizia all'analisi dell'individuo nella società contemporanea, dai limiti dell'azione morale al senso della felicità. Il presente studio analizza le riposte dei due pensatori organizzandole all'interno di una struttura ermeneutica comune, costituita dai problemi e dagli autori di riferimento : il dialogo tra le due riflessioni ha così il pregio non solo di chiarificarne la rispettiva autonomia teoretica, ma anche di esplicitare una possibile categoria filosofico-morale.

2011



Filosofia moral / Eric Weil ; tradução Marcelo Perine. Realizações editora, Sao Paulo, Brasil, 2011.

Se a moral é a primeira filosofia porque concerne ao homem na sua totalidade, com seus desejos, suas paixões e seus problemas, se a história da filosofia mostra que é por ela que todos os pensadores se elevaram à filosofia, compreende-se a importância da Filosofia moral na obra de Eric Weil. Essa moral que, para o filósofo, "quer ser pensada ao mesmo tempo que vivida, vivida ao mesmo tempo que pensada", deve ser fundada em razão. A partir disso se entende a primeira parte da obra, "O Conceito de Moral", para o qual um formalismo puro não é suficiente, de onde se segue "O Conteúdo da Moral. Enfim, ela deve se refletir como aspecto da sabedoria na existência do indivíduo, portanto : "A Vida Moral".



Hegel e o Estado : cinco conferências seguidas de Marx e a filosofia do direito / Eric Weil ; trad. Carlos Nougué. Realizações editora, Sao Paulo, Brasil, 2011.

Hegel e o Estado é a tese complementar que Eric Weil defende em 1950 com Lógica da Filosofia, sua tese principal. Eric Weil introduz os temas que ocuparão toda a sua vida : a filosofia da política, da moral e da história, o que Hegel chama de Espírito objetivo. Ele desenvolverá essa filosofia da ação em obras dedicadas à Filosofia Política (1956), à Filosofia Moral (1961) e aos Problemas Kantianos (1963).

Hegel e o Estado foi memorável na recepção da filosofia política de Hegel na França. Hegel não é o filósofo oficial de um governo reacionário, mas elabora o conceito de Estado moderno, formulando o problema da articulação das diversas esferas da política : as esferas da pessoa privada ou do direito, da moral viva ou da família, da economia e da política

propriamente dita, em que todos os interesses particulares se encontram na exigência de sua universalização. Ele coloca os problemas fundamentais do Estado moderno : a alienação do trabalhador, a oposição entre os ricos e os pobres e a formação do proletariado, o que permite ao autor concluir que : "a teoria hegeliana do Estado é correta porque analisa corretamente o Estado real de sua época e da nossa".



Le sens de la réalité : logique et existence selon Eric Weil / F. Guibal. Ed. du Félin, Paris, 2011.

le courage de la raison passe par une pensée de l'agir éthique et politique qui invite finalement à une remontée réflexive jusqu'aux sources du discours et d'une cohérence accordée au sens de la réalité.

La logique de la philosophie se voue à cette tâche systématique d'une pensée résolue à penser sa propre pensée, à se comprendre elle-même, soit et toute chose. Logique du sens, elle soumet l'ensemble des

philosophes apparue dans l'histoire à une mise en ordre idéale qui en tire une succession signifiante de catégories intelligibles. Sur fond de silence et de langage archaïque, le déploiement de la raison antique fait ainsi place aux avancées de la liberté moderne avant que la mise en question de la récapitulation spéculative n'ouvre la voie à un philosophe contemporain en quête d'une plus juste articulation entre la pratique, la vue et la vie.

Reste à mettre à l'épreuve du réel cette idéalité logiquement dégagée. La forme vide du sens se voit alors confrontée à la condition historique de l'existence ainsi qu'à la fragilité des constructions raisonnables et à la violence potentielle de la liberté finie ; avant que soit examinée la manière dont le discours de la compréhension tente de replacer les tensions et contradictions de la négativité dans l'infinité positive du tout sensé de la réalité. Entre logique et existence, l'accord ainsi pensé n'est ni garanti ni arbitraire, ni nécessaire ni impossible, mais il se donne à inventer, toujours à nouveau, comme effectivement possible.

Dans le sillage de la pensée kantienne du sens, F. Guibal esquisse pour finir une mise-en-dialogue entre ce sens formel de la réalité (Weil) et le sens éthique de la transcendance (Levinas).

2010

Logik der Philosophie/Eric Weil, traduit en allemand par Alexander Schnell. Olms, Hildesheim (diff. Vrin), 2010.



Mit dem "Raymond-Aron-Preis für deutsch-französische Übersetzungen aus den Geistes- und Sozialwissenschaften" ausgezeichnet. 2010. 572 S. Broschur

Series : EUROPAEA MEMORIA, REIHE II: TEXTE Band 7

Éric Weil zieht in seinem Hauptwerk die Konsequenzen aus der grundlegenden Einsicht, dass die Freiheit nicht auf die Vernunft reduziert werden kann. Die Philosophie ist nur eine Möglichkeit, nicht aber

notwendiges Schicksal der Freiheit. Für den die Vernunft wählenden Philosophen geht es darum, von dieser Grundentscheidung aus den Status und den Sinn der Philosophie, die Tatsache und den Sinn der Ablehnung der Philosophie bzw. der radikalen Gewalt, neu zu bedenken. Dabei reicht es nicht hin, zu behaupten, der die Gewalt Ausübende sei im Angesicht der Vernunft im Unrecht, denn seine Einstellung lehrt ja den Philosophen zu begreifen, dass seine eigene Wahl der Philosophie nicht a priori aus der Vernunft abgeleitet werden kann. Die Idee einer Begründung, einer Rechtfertigung, ist daher nur zweitrangig - sie ist nur für denjenigen von Bedeutung, der sich dazu bestimmt, sich die Frage des Sinns seiner Wahl zu stellen .

In his major works, Éric Weil traces the consequences of the fundamental insight that freedom cannot be reduced to reason. Philosophy is just one possibility, but not the inevitable fate of freedom. The philosopher who chooses reason must use this fundamental decision as a basis to reconsider the status and meaning of philosophy, the fact and meaning of the rejection of philosophy or radical violence. It is not sufficient to say that those who practice violence are committing an injustice against reason, for the philosopher's approach allows him to see that his own choice of philosophy cannot be a priori derived from reason. The idea of motivation or justification is thus merely a subordinate question - it has significance only for those who decide to question the sense of their choice.



Problemi Kantove filozofije / Erik Vajl ; prevela s francuskog Emilija Andrejevic ; redaktor prevoda dr. Ivan Vukovic. Izdavačka Knjižarnica Zorana Stojanovića Sremski Karlovci, Novi Sad, 2010.

2009

Le courage de la raison : la philosophie pratique d'Eric Weil / F. Guibal. Ed. du Félin, Paris, 2009.



L'originalité de la pensée d'Eric Weil tient à sa manière singulière d'articuler la cohérence de la raison systématique avec les risques de l'existence libre et la finitude de la condition historique. Francis Guibal l'aborde ici par son versant résolument pratique, qui fait d'elle, dans le sillage de Kant, une philosophie du monde et pour le monde. Soucieux d'initiation pédagogique, l'auteur commence par mettre l'accent sur l'élan moral d'une orientation qui ne porte la subjectivité

agissante vers l'universel de la loi qu'à partir et à l'intérieur du concret de la vie particulière. Vertu et devoir s'y trouvent donc invités à l'excellence d'une réconciliation

où la prudence joue un rôle central et où l'inspiration du jugement éthique ne se sépare pas de sa juste institution sociale.

En résulte une compréhension de l'espace politique qui se refuse aux réductions positives (Max Weber) comme aux abstractions existentielles (Martin Heidegger). Ressaisie dans ses structures fondamentales et son historicité radicale, l'effectivité de l'agir invite les sujets humains à une participation civique qui s'ouvre finalement aux dimensions du monde, la responsabilité raisonnable s'y avérant irréductible tant au cynisme immanentiste (Alexandre Kojève) qu'au conservatisme métaphysique (Léo Strauss).

Dans une fidélité sans servilité, les analyses ici menée nous aident à prendre la mesure encore actuelle de ce courage de la raison, d'une raison dont le jugement s'expose à l'épreuve de la violence mondaine et historique.

Atitude violência e estado mundial democrático : sobre a filosofia de Eric Weil / E. Costeski. Editora Unisinos, Sao Paulo, Brasil, 2009.



O presente livro estabelece uma relação entre o conceito de Estado mundial da Philosophie politique, de Eric Weil, com a dialética das atitudes e categorias de sua Logique de la philosophie, principalmente com as categorias formais entido e Sabedoria. Nesse Estado mundial, os indivíduos se encontram sempre abertos às particularidades culturais e morais das diferentes comunidades e, ao mesmo tempo, em busca de uma universalidade sensata e concreta para toda a humanidade. Do ponto de vista histórico, a implantação de um Estado mundial pacífico e democrático é apenas uma hipótese, porém, do ponto de vista do sistema weiliano, trata-se de uma hipótese filosoficamente necessária.

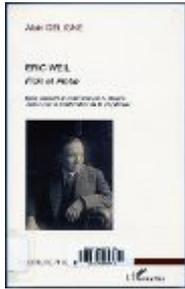
2008



Problemas kantianos / Eric Weil ; traducción de Alejandro García Mayo. Escolar y Mayo, Madrid, 2008.

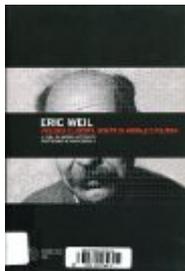
2007

Eric Weil, Ficini et Plotin / A. Deligne, éd. présenté et commenté par A. Deligne ; traduit avec la collaboration de M. Engelmeier. L'Harmattan, Paris, 2007.



Dans cet inédit, le jeune Eric Weil (1904-1977) tente de cerner tous les changements qui affectent la période allant du III^e siècle – Plotin meurt en 270 – au X^e siècle florentin, qui se clôt avec le *De vita triplici* (1489) du philosophe, prêtre et médecin M. Ficini (1433–1499). De cet impressionnant tableau, où se mêlent érudition et démonstration philosophique, surgit alors l'image d'un monde religieux qui, en passant par maintes figures du néoplatonisme, se sécularise par voie de magie astrale jusqu'au Byzantin Pléthon (1355–1452), et ce à mesure que disparaît la certitude du salut de l'âme. Pour être apprécié à sa juste valeur, ce manuscrit doit être inséré dans ce que l'on connaît déjà : l'œuvre de Weil, d'une part, et d'autre part, le cercle que représentent les savants regroupés à Hambourg autour de la célèbre Bibliothèque d'Aby Warburg, que Weil a fréquentée à la fin des années 20. Bien que son objet de recherche fût lointain, Weil ne pouvait cependant pas ne pas faire le lien entre l'évolution mondaine du néoplatonisme et sa propre époque, en voie de sécularisation avancée. Cette publication ne devrait donc pas seulement intéresser les lecteurs avertis de Weil, mais également les historiens de la philosophie et théologie antique, médiévale et renaissante, les historiens de la médecine, les orientalistes, les comparatistes ou encore les sociologues de la sécularisation.

2006



Eric Weil, violenza e libertà : scritti di morale e politica / a cura di Andrea Vestrucci. Mimesis ed., Milano, 2006.

Questo volume di Eric Weil propone un'interpretazione del legame tra la violenza e la libertà, inteso come espressione della relazione tra individuo e Stato. Libertà nelle leggi, libertà dalle leggi ; violenza dello Stato, violenza contro lo Stato ; legittimità della violenza garante di libertà ; libertà come esclusione della violenza. Ancora una volta, la filosofia di Weil rappresenta un'autorevole chiave di lettura delle circostanze storico-politiche contemporanee, una tensione sempre attuale verso l'universalità della realtà umana.

Il volume è arricchito da cinque saggi critici sul pensiero di Eric Weil nelle sue declinazioni teoretiche, morali e politiche, e nell'ambito del pensiero filosofico contemporaneo.

2004

Eric Weil e a compreensão do nosso tempo. Ética, política, filosofia / M. Perine. Edições Loyola, São Paulo, 2004.



Eric Weil (1904-1977) é um dos filósofos mais expressivos do século XX. Tendo vivido em primeira pessoa a barbárie do nazismo e da Segunda Guerra Mundial, deu à sua filosofia um caráter eminentemente ético. Para ele, a violência é a mais radical negação da razão que se revela o segredo da filosofia-ela quer que a violência desapareça do mundo-e também a tarefa que impõe ao filósofo : passar a ação para encarar a violência de frente, enfrentando-a com os meios que são da sua própria natureza.

Des textes de et sur Eric Weil sont progressivement mis à la disposition des chercheurs sur le site de l'Institut Eric Weil, dans la rubrique "". [Texte en ligne](#)
